



Jarkolekto : 2006

Numero : 1

Paĝo : 1

La Voĉo de Amikejo

Informilo pri **Senlime** kaj Esperanto en Eŭregiono Mozo-Rejno

Sendita al :

SenlimeEsperanto-Asocio en Eŭregiono Mozo-Rejno
Avec le soutien de la Communauté française**En cas de non-distribution, renvoyer à**H. Lentzen
Feldweg 20
BE-4701 KETTENIS
Tel. xx-32-(0)87-55.43.26
E-mail : lentzen@senlime.org**Editeur responsable****Responsa eldonanto +****Informoj en la franca lingvo:**

Tel. +32-(0)87/33.02.92

GSM +32-486-947.957

Mail: jacques@senlime.orgJ.-M. Jacques, 5 rue J. Wauters,
BE-4800 VERVIERS**Informatie in het Nederlands****Informoj en la nederlanda:**

Tel. xx-31-(0)43-455.14.36

Mail: parren@senlime.orgP.H.H. Parren, Heimansstr. 16
NL-6285 AM EPEN**Informationen auf deutsch****Informoj en la germana:**

Tel. xx-49-2406-7809

Mail: hogen@senlime.orgK. Hogen, Schütz-v-Rode-Str. 43
DE-52134 HERZOGENRATH**Aperas kvarfoje en jaro****Jara abono / aliĝo : 10 EUR****Belgio** : konto 000-0245571-64

IBAN: BE29 0000 2455 7164

BIC: BPOTBEB1

Esperanto-Grupo, rue Donckier 22,
BE-4800 VERVIERS**Nederlando** : ni bedaŭrinde devas
peti vin uzi alian konton.**Germanio** : konto 6623201,

Sparkasse Aachen (BLZ 390 50000)

Im Pesch 20

DE-52134 HERZOGENRATH

Kotizoj do principe pagendas dum la
novjara periodo (decembro aŭ
januaro). La kotizintaj membroj
principe ĝuas rabaton okaze de aliĝo
al Trilanda Renkontiĝo.**N° spécial
Nos idées en bref****Senlime**

invitas vin al

**Trilanda Renkontiĝo
en Eben-Ezer**

Dimanĉon, la 23an de aprilo 2006.

Provizora programo :09h30 Malfermo de la akceptejo (en la muelejo de la Bruke).
10h00 Akcepto per bonveniga kafo.
10h30 Vizito de la turo.
12h30 Tagmangxo (provizora menuo-trinkajxoj ne enkalkulitaj).
14h30 Vizito de la muzeo pri plektatdo.
16h00 Mangxeto (1 torta peco + 1 kafo) kaj disigxo.**Prezo : 25 EUR** – trinkajxoj neenkalkulitaj
krom akcepta kaj fina kafo.

Kutima rabato da 20 % nur por

- kotizintaj (post 2004/06/30) membroj de **Senlime**
- infanoj kaj junuloj < 26 jaragxaj.

Bonvenon al cxiuj !

- Deviga rezervado kaj pago **antaux la 8an de aprilo 2005**.
- Grupa prezo postulas saman mangxon (, ...) por cxiuj.
- Vizitoj en esperanto.
- Ttt-ejo : <http://www.senlime.org/EbenEzer/index.htm>

**Post (atendata) konfirmo de la «muelejo» , ni
definitivigos la kondicxojn kaj sendos oficialan
aligxilon (nur) en nia venonta numero (marto).**

Babel

Malédiction biblique ou non, le multilinguisme actuel nous cause divers problèmes et coûts ...

Tous les humains avaient même langage et même vocabulaire. [...]. « Allons, dirent-ils. Construisons-nous une ville avec une tour dont le sommet force le ciel et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de la terre. » Mais le Seigneur descendit voir la ville et la tour que construisaient les humains. « Voici un peuple, se dit le Seigneur, et tous ont un même langage ! Si tels sont leurs débuts, aucun de leurs projets désormais ne leur sera irréalisable... Allons ! Descendons et ici même confondons leur langage ; ainsi les uns et les autres ne se comprendront plus. » De là donc le Seigneur les dispersa sur la face de la terre entière, et ils cessèrent de construire la ville.

GENESE 11

Catastrophes aériennes

La chaîne de télévision américaine NBC a rapporté 345 incompréhensibles crash ou quasi-crash suite à des problèmes linguistiques de janvier 1988 à juin 2000 concernant des pilotes américains de naissance. De ces accidents, 95 ont eu lieu aux USA et 250 dans d'autres pays. Mais combien d'accidents « linguistiques » dans les 95 % du reste du monde, qui ne connaît pas l'anglais mais est obligé de l'utiliser ?

L'accident le plus catastrophique de toute l'histoire de l'aviation, dans lequel périrent 583 hommes (Ténérife, 1977), fut causé par un pilote néerlandais, qui n'avait pas compris un message en anglais envoyé par la tour de contrôle.

Pécrot (BE)

Le rapport de l'expert judiciaire sur la catastrophe ferroviaire de Pécrot (Belgique), qui fit 8 morts le 27 mars 2001, retrace les faits.

A 8h42, la rame 709 quitte la gare de Wavre. Le conducteur a vu que l'accompagnatrice avait fermé les portes ; il n'a pas remarqué que le signal, invisible depuis sa cabine car il était situé en amont de quatre mètres, était au rouge. Huit minutes

plus tard, la rame 709 percutera à hauteur de Pécrot un train parti de Louvain [Leuven].

A 8h44, le signaleur du Bloc 4 à Wavre, qui a vu le convoi brûler le feu rouge au départ, appelle Louvain pour empêcher le départ du convoi Louvain-Wavre. Les deux hommes, tous deux unilingues, ne se comprennent pas (l'enregistrement intégral de leur conversation a été diffusé par la RTBF le lendemain au journal parlé de 7 heures).

Outre le positionnement défectueux du signal brûlé par le convoi tamponneur, le rapport de l'expert note, dans le chef de la SNCB, une carence de formation du personnel aux situations de crise. Il révèle aussi l'existence de problèmes linguistiques dans les zones attenantes à la frontière linguistique...

11 septembre 2001

Deux avions détournés par des fanatiques, partisans supposés de Ben Laden, s'abattent successivement sur les tours jumelles du Manhatan Center de New-York, qui s'écroulent quelques minutes plus tard, en mondovision ... !

Il est évident qu'il n'existe pas de mots assez durs pour qualifier cet horrible acte de barbarie, mais il faut que l'Amérique ait semé beaucoup d'incompréhension et de ressentiment pour subir un tel sort.

Cette arrogance, dont elle semble faire étalage de plus en plus, même vis-à-vis de l'Europe (sa vassale ?), semble assez bien exprimée par ces paroles de Margareth Thatcher, lors d'une conférence aux Etats-Unis, où elle s'en prenait violemment à ceux qui s'opposent à cette évidence : « *Au XXIe. Siècle, le pouvoir dominant est l'Amérique, la langue dominante est l'anglais, le modèle économique est le capitalisme anglo-saxon.* »

D'où l'apologie d'une puissance unique, d'une **langue unique**, d'un système unique !

No comment...

Utopie ?

A l'heure de la mondialisation, certains verraient bien l'espéranto remplacer l'anglais en tant que langue internationale. Utopie ? Six millions de personnes parlent aujourd'hui la langue universelle, née il y a plus de cent ans du rêve d'un jeune Lituanien. Du 23 au 30 juillet 2005, Vilnius accueillait 2000 d'entre eux pour le 90e Congrès mondial d'espéranto.

« Kial oni devus lerni Esperanton? »

[Pourquoi devrait-on apprendre l'espéranto ?]

Une langue, c'est d'abord une façon de voir le monde. Essayez de lancer la discussion sur l'espéranto, vous recueillerez d'emblée des réactions contrastées. Certains n'y voient qu'utopie de doux rêveurs et expriment leur scepticisme d'un sourire poli. Pour d'autres, l'espéranto pourrait être la langue de notre monde globalisé, qui mettrait les peuples sur un pied d'égalité. Les espérantophones, eux, l'apprécient comme outil pour communiquer facilement avec le monde entier et louent avec enthousiasme sa simplicité et sa logique.

L'espéranto est bien né d'une utopie. Il y a plus de cent ans, blessé par les conflits qui déchirent sa ville, le jeune Ludwig Lejzer **Zamenhof** rêve de voir les hommes unis et réconciliés. Convaincu que tous les êtres humains sont égaux et que seules la langue et la nationalité les divisent, il voit dans l'idée d'une langue internationale - donc neutre et universelle - un moyen de créer des relations harmonieuses entre les individus.

D'un rêve, l'espéranto devient rapidement réalité pour des milliers de personnes. Aujourd'hui, ils sont six millions dans le monde, répartis dans plus de 100 pays, à se rencontrer, lire et communiquer dans la langue universelle...

Histoire de l'espéranto

UNE VILLE, QUATRE LANGUES

Zamenhof est né en 1859 à Bialystok, ville située aujourd'hui en Pologne mais qui fait partie alors de la province balte de Lituanie, partie intégrante de l'Empire russe. Quatre communautés cohabitent dans cette agglomération de 30 000 habitants: des Polonais, des Russes, des Allemands et une majorité de Juifs. La langue officielle est le russe, mais les classes intellectuelles parlent essentiellement polonais, tandis que l'allemand domine dans les quartiers ouvriers et l'hébreu dans le commerce.

Les conflits sont fréquents et violents entre communautés. Le jeune Zamenhof est issu d'un milieu hébraïque cultivé, qui partage avec les philosophes des Lumières un «rationalisme éclairé» et une vision humaniste et athée du monde. Bouleversé par ces manifestations de haine, il confie un jour à sa mère son désir de donner une langue commune à l'humanité pour rapprocher tous les hommes.

Enfant et adolescent, Zamenhof se familiarise avec plusieurs langues - il en connaît au final une douzaine. En 1874, à 15 ans, il commence un travail qui aboutira quatre ans plus tard à un premier projet qu'il présente à ses camarades lycéens. Peu satisfait de ce premier essai, il élabore un deuxième projet, achevé en 1881, qu'il estime toujours insuffisant.

«CELUI QUI ESPÈRE»

Treize ans après le début de ses travaux, le 26 juillet 1887, il publie *Lingvo Internacia de Doktoro Esperanto* (Langue Internationale du Docteur Espéranto). Il a 28 ans. Dans la langue internationale, le pseudonyme qu'il a choisi signifie «celui qui espère»: l'espéranto incarne l'espoir humaniste d'un jeune homme qui refuse le cynisme et la haine.

Dans sa lettre du 21 février 1905 à Alfred Michaux (Leteroj de Zamenhof, éditions SAT, 1948), Zamenhof explique: «Si je n'étais pas un juif du ghetto, l'idée d'unir l'humanité ou bien ne m'aurait pas effleuré l'esprit, ou bien ne m'aurait pas obsédé si obstinément pendant toute ma vie. Personne ne peut ressentir autant qu'un juif du ghetto le malheur de la division humaine. Personne ne peut ressentir la nécessité d'une langue humainement neutre et anationale aussi fort qu'un juif, qui est obligé de prier Dieu dans une langue morte depuis longtemps, qui reçoit son éducation et son instruction d'un peuple qui le rejette, et qui a des compagnons de souffrance sur toute la terre, avec lesquels il ne peut se comprendre.»

Parce que l'espéranto doit appartenir à tous, Zamenhof se considère comme son initiateur et non comme son créateur.

TRADUCTION DE CHEF-D'OEUVRES

Il jette ainsi les bases d'une langue vivante qui n'a cessé d'évoluer depuis sa création. Car plutôt que d'élaborer une grammaire détaillée, Zamenhof a préféré traduire, sur la base de sa grammaire fondamentale, des chef-d'oeuvres de la littérature - Hamlet de Shakespeare (1894), *Le Revizor* de Gogol (1907), des passages de la Bible et l'Ancien Testament, Iphigénie en Tauride de Goethe (1908), *George Dandin* de Molière (1908) ou *Les Brigands* de Schiller (1908).

Et c'est par le biais de la traduction et de la littérature que l'espéranto se perfectionne, s'assouplit, s'enrichit et s'adapte, pour réussir peu à peu à exprimer toutes les nuances et les émotions nécessaires au langage.

Signe peut-être de la simplicité de sa structure, l'espéranto fut vite adopté - remplaçant le **volapük**, langue inventée en 1879 par le prêtre allemand Johann Martin Schleyer.

En août 1905, le premier Congrès universel de Boulogne-sur-Mer, présidé par Zamenhof, réunit 688 participants de vingt pays. C'est là que sont jetées les bases du développement de l'espéranto: adoption de la Grammaire fondamentale d'espéranto et de la Déclaration sur l'espérantisme, création du Comité linguistique qui donnera naissance à l'Académie d'espéranto en 1908.

LE SUCCES

Depuis la plus haute antiquité, dit Zamenhof dans son discours au Congrès de Boulogne-sur-Mer, la «famille humaine» s'est divisée et ses membres ont cessé de se comprendre. Des frères sont devenus étrangers les uns aux autres et ils s'opposent en groupes rivaux.

Prophètes et poètes ont rêvé du temps où se reconstituerait l'unité, mais ce n'était qu'un rêve auquel personne ne croyait. Or, grâce à l'espéranto, pour la première fois de l'histoire, ce rêve commence à se réaliser. Des hommes de divers pays se comprennent et se parlent en frères. Ce ne sont plus des Français qui parlent à des Anglais ni des Russes à des Polonais, mais des hommes qui parlent à des hommes.

Lorsque Zamenhof décède en 1917 à Varsovie, l'espéranto est suffisamment enraciné pour survivre à sa disparition et aux deux guerres qui dévastent l'Europe. La littérature en espéranto représente aujourd'hui plus de 30 000 ouvrages, dont environ un tiers de traductions. Plusieurs nouveaux titres paraissent chaque semaine.

On vit les congrès universels se succéder jusqu'à nos jours, interrompus seulement par les deux guerres mondiales. Cent ans après, il ne sera pas possible d'organiser un congrès commémoratif à Boulogne: les infrastructures de cette ville sont désormais insuffisantes...

Pourquoi l'espéranto ?

SENSIBILISATION AUX LANGUES

Dans un entretien accordé au « **Figaro** » (19.08.1993), Umberto Eco a précisé : «Je pense qu'une langue **véhiculaire** est nécessaire, mais qu'en même temps il est nécessaire d'arriver à un plurilinguisme raisonnable. On ne peut pas passer son temps à apprendre toutes les langues, mais il faut acquérir une certaine sensibilité aux différents langages.»

L'espéranto, précisément, favorise bien plus tôt que n'importe quelle autre langue l'accoutumance à un environnement multilingue, donc cette « **sensibilité aux différents langages** » évoquée par Eco.

L'espéranto offre en outre, sur le plan de la communication mondiale, beaucoup plus d'avantages pratiques et de possibilités que la plupart des autres langues, même parlées par un nombre de locuteurs nettement plus important, mais dans une zone géographique déterminée seulement.

Polyglotte, licencié de grec et de latin, agrégé en langues modernes, Théophile **Cart** (1855-1931) fut recteur à l'Université d'Uppsala, professeur au Lycée Henri IV et à l'École des Sciences Politiques. Le 3 septembre 1906, il adressa un rapport sur l'enseignement des langues au ministre de l'Instruction Publique en France. Le présent extrait révèle que, depuis près d'un siècle, comme il l'avait pressenti, on n'a jamais cessé de tourner en rond.

Le malaise résultant d'un tel état de choses est si réel, qu'on s'efforce d'y apporter remède, en tous pays, par la place, de plus en plus grande, qu'on réserve, dans l'enseignement public, aux langues vivantes, alors que, d'autre part, la somme des connaissances générales qu'il convient d'acquérir, va, elle aussi, en augmentant. Il n'y a aucune témérité à prédire que la solution par l'étude des langues étrangères, toujours plus nombreuses et mieux apprises, aboutira à la faillite.

Vainement on s'efforce de la retarder par de fréquents remaniements de méthodes. Elle est fatale, parce que la mémoire a ses limites. Le nombre de personnes capables d'apprendre **pratiquement** deux ou trois langues étrangères, avec tant d'autres choses en outre, est infime; or c'est à un nombre d'hommes continuellement croissant qu'il importe de communiquer avec des nations de langues différentes, de plus en plus nombreuses...

LUDIQUE

L'espéranto laisse à l'enfant le temps d'apprendre les autres langues. Il lui permet, bien plus tôt qu'avec n'importe quelle autre, de disposer d'une langue de référence, de s'exercer de bonne heure à la traduction, ce qui s'avère être un excellent exercice pour mieux percevoir et apprécier les ressources et les subtilités de la sienne. Grâce à des échanges précoces, il peut avoir, à travers ses camarades de pays très divers, une approche des autres langues et un autre regard sur le monde. Son horizon ne se limite pas au seul monde anglophone.

L'espéranto se fonde sur les racines et les structures des langues vivantes indo-européennes. Et, à l'instar du chinois, il est composé exclusivement d'éléments invariables, qui se combinent à l'infini par l'ajout de préfixes et suffixes à ses racines. Un exemple, donné par Claude Piron dans **Le Défi des langues - Du gâchis au bon sens**: la racine «san» exprime le concept de santé: si on lui ajoute -a, suffixe qui exprime l'adjectif, elle devient «sana», qui signifie donc «bien portant»; avec -o, signe du substantif, sano veut dire santé; -i exprime l'infinitif, re- l'idée de retour, et -ig- celle de cause: resanigi veut dire guérir, resanigo, guérison, etc.

Celui qui apprend l'espéranto parvient à s'exprimer librement après quelques mois d'études, alors que des années sont nécessaires pour converser en toute autre langue étrangère, explique Claude Piron.

Car l'espéranto suit une tendance naturelle de l'être humain, celle que Jean Piaget a nommée l'«**assimilation généralisatrice**»: dans le processus d'apprentissage des langues, l'individu généralise ce qu'il entend le plus fréquemment. En français, les enfants ou les étrangers diront logiquement «plus bon» (d'après «plus grand», «plus fort»), «vous faites», «vous dites», etc. «Dans l'immense majorité des langues étrangères, on ne s'exprime pas avec aisance parce qu'un grand nombre de réflexes à acquérir sont antinaturels (il s'agit d'inhiber les formations spontanées auxquelles conduit l'assimilation généralisatrice)», ajoute Claude Piron. L'espéranto jouant au contraire sur le réflexe naturel de l'assimilation génératrice, l'espérantophone «n'a pratiquement pas de réflexes conditionnés à opposer à ses réflexes innés».

Il existe une autre raison à cette facilité d'apprentissage: les langues nationales s'acquièrent de façon additive, l'espéranto de façon **multiplicative**. Nul besoin, donc, de beaucoup mémoriser: une fois que l'on a appris le sens des suffixes et préfixes, connaître la racine d'un mot signifie que l'on connaît en même temps tous ses dérivés, adjectifs, noms, verbes, etc.

Cette simplicité de structure recèle enfin un grand **potentiel créatif**: «Ce qui fait la richesse, ce n'est pas le nombre initial d'éléments, ce sont les possibilités de **combinaisons**», analyse Claude Piron. L'espéranto permet ainsi d'imaginer des nuances intraduisibles en français. Un exemple: «mi amas lin» veut dire «je l'aime». Si l'on ajoute l'élément -et- entre la racine -am- («aimer», «amour») et la terminaison -as-, signe du présent de l'indicatif, cela donne «mi ametas lin», qui introduit la même nuance existant en français lorsqu'on dit chantonner au lieu de chanter, ou pleuviner au lieu de pleuvoir, explique l'auteur. Une richesse dont les poètes et écrivains espérantophones ont su profiter.

Présentation de *Senlime*

TERRITOIRE

L'Euregio Meuse-Rhin est une communauté culturellement riche, collaborant au-delà des frontières, à l'intérieur de l'Union Européenne.

L'Euregio Meuse-Rhin

comprend les provinces belges du Limbourg (800.000 habitants) et de Liège (1 million d'habitants), la partie sud du Limbourg Néerlandais (700.000 habitants), et la sous-région d'Aix-la-Chapelle (partie du district de Cologne, avec plus d'un million d'habitants).

Cette région trilingue, où les frontières régionales et linguistiques ne coïncident pas, a vécu une longue histoire commune.

Point de contact entre trois importants flux culturels, l'Euregio Meuse-Rhin aspire à l'Unification Européenne.

HISTOIRE

Déjà avant la seconde guerre mondiale, des espérantistes des trois pays voisins avaient l'habitude de se rencontrer.

Souvent ils faisaient le déplacement en bicyclette et passaient la nuit les uns chez les autres. C'est ainsi que naquirent les *Trilandaj Renkontighoj* [rencontres des (espérantistes des) trois pays], qui encore maintenant ont lieu chaque année (au printemps et en automne) dans cette région.

Chacun des groupes espérantistes régionaux (Aix, Marnoland, Verviers,...) organisait à son tour les *Rencontres des trois pays*.

A plusieurs reprises, l'un ou l'autre petit groupe de volontaires a essayé de mettre sur pieds une sorte de comité organisateur, avec un succès plus ou moins durable.

Ainsi, peu à peu, naquit l'idée de passer d'une *Rencontre des Trois Pays* à une association trinationale. Celle-ci fut fondée le 17 octobre 1993, lors d'une *Trilanda Renkontigho* historique à La Calamine (Belgique), rencontre dont le thème était le vieux projet espérantiste d'un état (dont la langue aurait été l'espéranto) à Moresnet Neutre, tout proche. Un an plus tard, lors d'une autre *Trilanda Renkontigho*, cette fois à Comblain-au-Pont (Belgique), la deuxième assemblée générale des membres a approuvé les statuts définitifs et le règlement interne de l'Association.

Extraits des STATUTS

ART. 1. - L'association *Senlime* [Sans Frontière] a pour but de fortifier l'intercompréhension entre les peuples à l'aide de la langue internationale esperanto, surtout dans l'*Euregio Meuse-Rhin*. Son siège social est: Tienbundersweg 38, NL-6321 CR WIJLRE.

ART. 2. - Est membre tout esperantiste logeant dans l'Union Européenne, qui s'intéresse à l'*Euregio Meuse-Rhin* et qui soutient l'association [par exemple en payant la cotisation annuelle].

ART. 7. Le conseil d'administration est composé de membres, représentant dans la mesure du possible tous les groupes, et d'espérantistes prêts à collaborer activement avec l'association (par exemple en organisant une *Trilanda*) dans leur région.

ORGANISATION

L'association est dirigée par l'Assemblée Générale, se réunissant chaque année lors d'une *Trilanda Renkontigho*, mais la gestion quotidienne de l'association est prise en charge par un comité (se réunissant tous les deux mois), qui comprend:

- trois secrétaires (un pour chaque langue), parmi lesquels un secrétaire général;
- trois caissiers (un pour chaque pays), parmi lesquels un trésorier central;
- d'autres collaborateurs constants (aux tâches définies en commun).

Une des principales tâches du comité est l'organisation des *Rencontres des Trois Pays*.

Le comité envoie une invitation personnelle et des informations sur les rencontres et sur les autres affaires concernant l'association à tout membre en ordre de cotisation (celui-ci jouit de plus d'une réduction lors de toute *Trilanda Renkontigho*).

<http://www.senlime.org/>

ESPERANTO

Euxregiona kalendaro 2006 (1)



Senlime publikigas, por siaj membroj, agendon pri la esperanto-arangoj en la Euxregiono Mozo-Rejno. Gxi aperas rete kaj papere.

« Trilandaj renkontigxoj » estas organizitaj de kiu ajn esperantisto aux esperanto-grupo en Euxregiono Mozo-Rejno interkonsente kun la komitato de **Senlime**. Principe ili okazu dufoje en jaro (printempe kaj auxtune), lauxvice en cxiu el la tri landoj (BE, DE, NL).

Tiu-cxi agendo eventuale povas enhavi programerojn de lokaj grupoj aux aktivaxojn organizitajn aux subtenitajn de komitatoj. Gxi neniel igxu kompleta kalendaro de esperanto-arangoj (aliaj ekzistas).

La Kelmis-aj kunvenoj de la grupoj de **Senlime** nun regule okazas cxion trian vendredon de monato en kulturcentro "Select", Lutticherstr. 264.

Por kiu ajn propono pri kunlaboro, cxiam ege bonvena kaj atendata, bonvolu kontakti, prefere rete kaj kiel eble plej frue, la responsulon pri la kalendaro : Jean-Marie **Jacques** (jacques@senlime.org).

01-20 Vintra pauzo : ni ne kunvenos en Kelmis (virtuala rendevuo sur la reto !).

02-17 Karnavala pauzo : ni ne kunvenos en Select, virtuala rendevuo sur la reto !.

03-17 19h30 BE-Kelmis, Select: José **Jacob** prelegos pri «*Madejro, insulo je floroj*». Inf. José **Jacob** XX-32-(0)87/22.10.79

04-21 19h30 BE-Kelmis, Select: finpretigo de la trilanda renkontigxo.

04-23 9h30 BE-Eben-Ezer, Muelejo „Brouckay“: **trilanda renkontigxo** (antaua aligxo deviga).

05-19 19h30 BE-Kelmis, Select : Didier **Lousberg** prelegos pri «*Optikaj iluzioj*» (vi ne kredos viajn okulojn !). Inf. Didier **Lousberg** didierlousberg@versateladsl.be

06-16 19h30 BE-Kelmis, Select: Mathieu **Schrymecker** (preskau) cxion klarigos al ni pri «*La nova stacidomo en Liège-Guillemins*». Inf. Mathieu **Schrymecker**.



Pliaj kunvenoj en BE-Kelmis, Select, okazos la: **07-21, 08-18, 09-22, 10-20, 11-17** kaj **12-17** (Z-festo).

01-20 Vintra pauzo : nous ne nous réunirons par à Kelmis (rendez-vous sur internet !).

02-17 Carnaval : pas de réunion au Select, rendez-vous virtuel sur le net !.

03-17 19h30 BE-Kelmis, Select: conférence de José **Jacob** sur «*Madeire, île aux fleurs*». Inf. José **Jacob** XX-32-(0)87/22.10.79

04-21 19h30 BE-Kelmis, Select: derniers préparatifs de la «trilanda renkontigxo».

04-23 9h30 BE-Eben-Ezer, Moulin du Brouckay: **trilanda renkontigxo** (réservation préalable obligatoire).

05-19 19h30 BE-Kelmis, Select : conférence de Didier **Lousberg** sur les «*Illusions d'optique*» (vous n'en croirez pas vos yeux !). Inf. Didier **Lousberg** didierlousberg@versateladsl.be

06-16 19h30 BE-Kelmis, Select : Mathieu **Schrymecker** nous dira (presque) tout sur «*La nouvelle gare de Liège-Guillemins*». Inf. Mathieu **Schrymecker**.



Réunions suivantes au Sélect, La Calamine (BE), les: **07-21, 08-18, 09-22, 10-20, 11-17** et **12-17** (fête Zamenhof).

Verviersa **A**ngulo

Verviersa **E**spéranto **G**rupa

Rapport annuel 2004-05

Extraits du rapport annuel présenté au Ministère de la Communauté française de Belgique pour l'obtention de la subvention annuelle 2005 (le texte intégral peut être consulté sur notre site internet).

Komitée de V.E.G.:

Président: J. Jacob
18 Petit Jonckeu
4910 POLLEUR (THEUX)
Tél. 087/22.10.79

Trésorier: R. Demarche
22 Rue Donckier
4800 VERVIERS
Tél. 087/22.68.18

Secrétaire: J.-M. Jacques
5 Rue Joseph Wauters
4800 VERVIERS
Tél. 087/33.02.92

V.E.G. dépend de l' Association pour
l'Espéranto (A.P.E.)
M. Delforge
16 Rue des Glacières
6001 MARCINELLE

Cotisations

Les espérantistes et sympathisants de l'Eurégion sont cordialement invités à soutenir notre programme d'action en versant dès aujourd'hui l'une des cotisations suivantes au compte

n°: **000-0245571-64**

IBAN: BE29 0000 2455 7164

BIC: BPOTBEB1

de:

Esperanto grupo
22 Rue Donckier
BE-4800 VERVIERS

*La cotisation de **Senlime** est restée inchangée depuis sa création, il y a 12 ans.*

D'avance, merci à tous !

A.P.E. 05-06 12 €

U.E.A. 2006 56 €

Senlime 2006 10 €

en indiquant le nom du membre cotisant, le bénéficiaire et l'année: «cotisation de pour».

Alors que les statistiques du mouvement espérantiste enregistrent une certaine reprise au niveau du nombre de membres (cotisants), le succès d'internet et la multiplication des problèmes linguistiques (entre autres sur internet et dans l'Europe en pleine croissance) engendrent certains problèmes et rouvrent le vieux débat sur la question, ébranlant quelque peu le «tabou» qui l'étouffait.

Fort logiquement, la communauté espérantiste de Verviers, qui voyait vieillir et partir ses membres, a voulu compenser ces pertes en s'alliant avec ses amis voisins (avec lesquels elle entretenait des relations excellentes, presque intimes en raison de multiples rencontres, depuis des dizaines d'années - et qui sont encore confrontés à la même problématique).

Pour cette raison, et pour rendre un sens à la pratique d'une langue internationale dans une région unilingue comme le grand Verviers, nous collaborons toujours plus étroitement avec l'association **Senlime**, fondée voici 12 ans et dont le but est **le renforcement de la compréhension entre les peuples à l'aide de la langue internationale Espéranto, surtout dans l'Eurégion Meuse-Rhin.**

Le comité de **Senlime** a pris en charge une partie du travail autrefois laissé aux groupes locaux (essentiellement Verviers, Marnoland-grupo, Aachen) : organisation des rencontres des trois pays, contacts avec les espérantistes et la presse espérantiste, stages et cours,...

Son but final est de remplacer les "groupuscules" locaux disparus par une **puissante association "eurégionale"** qui coordonnera les activités des groupes restants.

Le comité de **Senlime**, dans lequel le groupe de Verviers tend de plus en plus à jouer un rôle «moteur», doit cependant compter avec des comités locaux parfois quelque peu démotivés et inactifs... souvent, eux aussi, faute de sang nouveau !

La vie locale de l'espéranto se poursuit cependant : une réunion (conférence,...) par mois a lieu à Kelmis, à jour fixe (troisième vendredi du mois) et connaît un incontestable succès. Les réunions sont fréquentées par quinze à vingt personnes venant des trois groupes voisins et l'emploi de l'espéranto y est indispensable... Une réelle demande d'informations (et même de formation), sans doute suite à l'élargissement de l'Europe et à divers incidents d'origine linguistique, est à nouveau présente.

Avec **Internet**, nous disposons désormais d'un outil publicitaire et pédagogique de qualité qui pourrait être l'un des éléments d'une nouvelle croissance de l'espéranto, qui s'est enfin trouvé un "territoire" permanent, même s'il n'est que "virtuel" (alors que nos contacts se limitaient jusqu'ici aux réunions et congrès). Son impact «publicitaire» est incontestable.

A long terme, nous resterons à l'affût de **toute possibilité** qui se présenterait à Verviers ou dans son voisinage. Si la saison 2005-2006 s'annonce encore assez calme, elle permettra de préparer les années 2007 et 2008, qui devraient voir se dérouler diverses activités et cérémonies à l'occasion du centième anniversaire de l'arrivée de l'espéranto dans nos régions.

Ainsi marquerons-nous à nouveau notre présence et notre vitalité dans la région, au début d'un nouveau millénaire qui, nous n'en doutons pas, donnera à l'espéranto la place qu'il mérite.

Suivre un cours à Verviers et environs

(zone de l'«Eurégio» francophone)

1. Vous avez internet

Le cours est gratuit si vous êtes ou devenez membre de Senlime (10 EUR).

Rendez-vous sur notre site :

<http://www.senlime.org>

et téléchargez gratuitement le logiciel nécessaire (installation très facile).



Logiciel gratuit pour apprendre l'espéranto.

Principales caractéristiques :

- » 12 leçons ;
- » exercices d'écoute et de prononciation ;
- » chansons au format MP3 - Apprenez en chantant !
- » de nombreux exercices, pour assimiler le contenu ;
- » **service d'assistance pour le cours** : un correcteur/conseiller vous accompagnera par e-mail, en français uniquement, si vous le voulez (l'envoi des devoirs est facultatif...).

Nouveautés de la version 2.3 :

- » aussi disponible en **allemand, grec, néerlandais et russe** ;

Nouveautés de la version 2 :

- » disponible en **anglais, coréen, danois, espagnol, français, italien, lithuanien, norvégien, polonais, portugais, suédois et tchèque** ;
- » exercices de prononciation - l'élève enregistre sa prononciation et peut la comparer avec un modèle (nécessite un micro) ;
- » des séquences audios supplémentaires ! - en réponse à de nombreuses demandes, nous avons sonorisé les leçons restantes ;
- » de nouvelles voix ! - le cours utilise maintenant les voix de plusieurs personnes, les leçons sont plus agréables ;
- » et vous trouverez de nombreuses autres nouveautés !

2. Vous avez un PC mais pas internet

Pas de problème : vous utilisez le cours ci-dessus, que nous vous faisons parvenir sur CD-ROM (attention : faute de moyens techniques, pas de grosses quantités et pas en-dehors du grand Verviers !).

Nous vous demandons :

- de payer votre cotisation comme membre de Senlime : 10 EUR
- de payer les frais de reproduction et de livraison du CD : 15 EUR
- d'envoyer chaque devoir par écrit, accompagné d'une enveloppe correctement timbrée pour le retour, à l'adresse ci-dessous :
Jean-Marie JACQUES, rue J. Wauters 5, BE-4800 VERVIERS

3. Vous n'avez ni internet ni PC

Problème : vous pouvez cependant obtenir dès maintenant un **cours par correspondance** classique. Nous proposerons bientôt de nouvelles formules de cours (du soir et/ou du week-end) pour adultes.

Contactez : Jean-Marie JACQUES, rue J. Wauters 5, BE-4800 VERVIERS
Tél. 087/33.02.92 – GSM 0486/947.957